

bulletin historique

● ville de Lambersart N°50 . mars-avril 2025

● **SOMMAIRE** : p.1 : l'entreprise Théry-Hindrick Nord-Signalisation - p.2 et 3 : les deux briqueteries du Nord-ouest- p.4 : la blanchisserie Préclin et hommage à Yvon Cousin et Daniel Bouwet



La société Théry-Hindrick "Nord-Signalisation" (1946-2005)

● M.Théry, électricien fonde en 1946 avec son beau-père M. Hindrick une entreprise sise à Lambersart, ex-7 rue de Verlinghem (actuelle allée St-Clément) sur 12 hectares entre 2 voies ferrées (St-André-Haubourdin pour les travailleurs et Lille-Dunkerque vers la gare de Lomme-Délivrance pour les marchandises), dans le triangle des Ormes (*voir vue 1966*). La spécialisation électrique devient la 1^{ère} activité dans ces années d'après-guerre. De 4 ouvriers en 1947, elle en compte 50 en 1958. Éclairage et moteurs électriques sont relayés dans les années 1960 par l'activité signalisation routière (*voir publicité 1967*). Dans les années 1970 avec 80 ouvriers, l'entreprise emporte de nombreux marchés dans les feux tricolores. Avec le développement autoroutier, l'entreprise s'adapte au nouveau marché

de signalisation spécifique rétro-réfléchissante. M. Théry quitte l'entreprise en 1987, qui emploie alors 100 personnes. Les difficultés vont s'accumuler pour les successeurs, pénalités, liquidation judiciaire. 2005 marque la fin définitive de l'entreprise (*voir photo 2007 avant démolition*). La rénovation du Pacot-Vandracq va effacer toute trace de ce passé industriel au profit de la résidence "Les jardins Saint-Clément" jouxtée par le chemin de fer et les jardins familiaux.

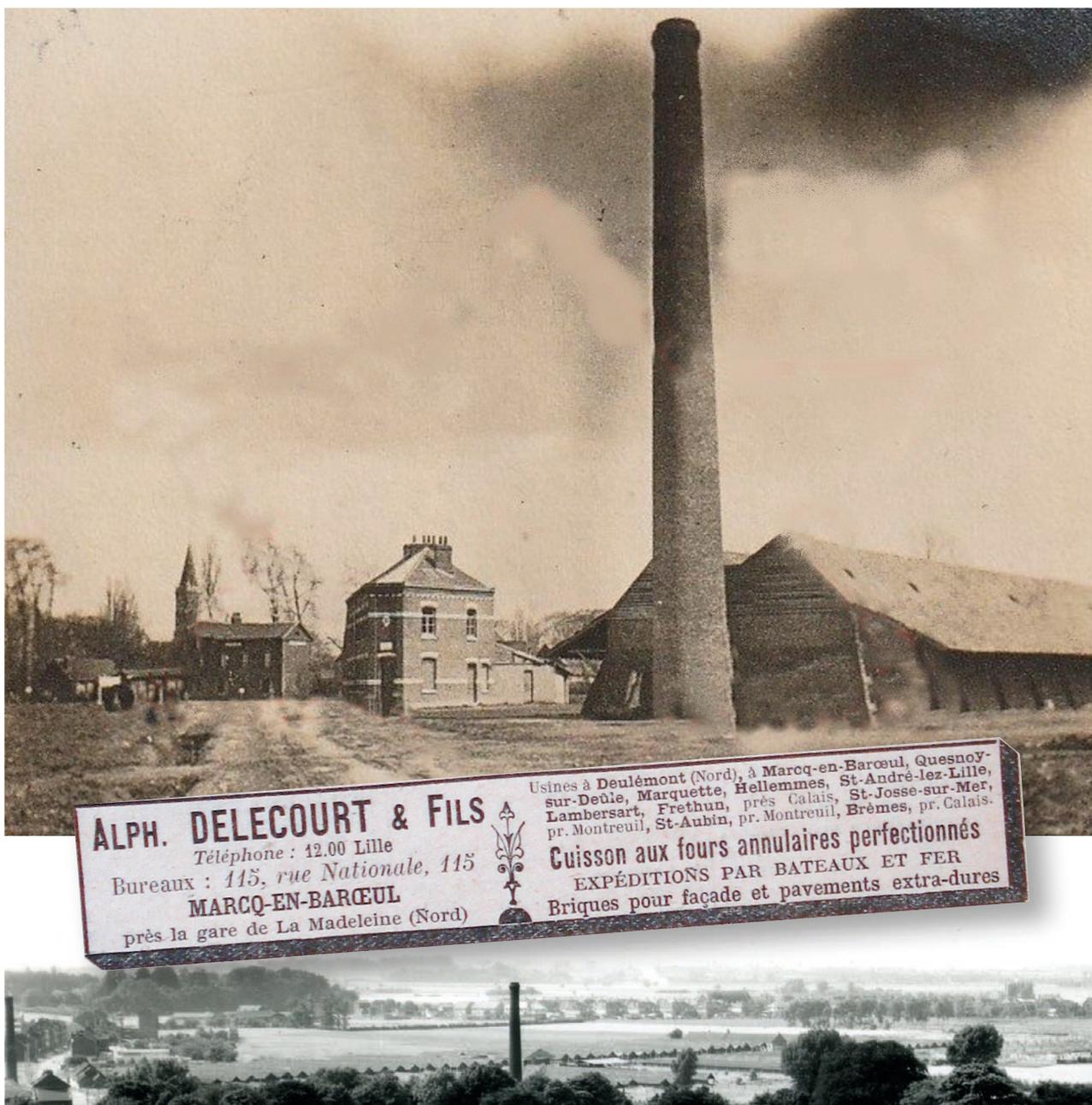


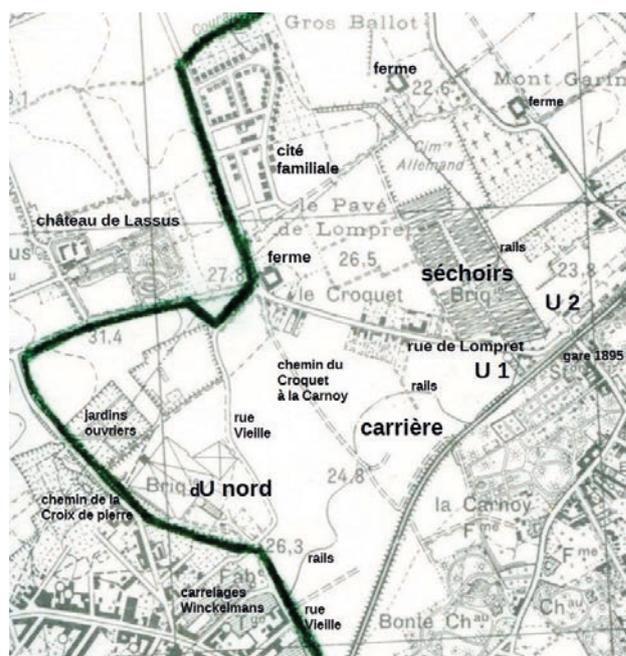
Erratum : dans le bulletin n°48 page 1 sur l'entreprise Lamblin, il fallait lire ex-n°3 rue de Verlinghem, soit l'actuel n°8 bis (garages municipaux).

Une briqueterie d'Alphonse Delecourt à Lambersart (1913-1975)

● L'entreprise de briqueterie Alphonse Delecourt, basée à La Madeleine, ouvre une unité de production dès 1913 (autorisation de voie Decauville) le long de la route de Lompret avec deux fours et leur cheminée de part et d'autre de la route, près de la gare de Lambersart (*voir photo*). Le sol y est riche en argile. La briqueterie emploie une centaine d'ouvriers et son activité s'étend sur vingt hectares avec les séchoirs, hangars de stockage (*voir photo paysage*), voies pour wagonnets et carrière. Au cours de 1914-1918, l'usine cesse son activité. En effet, elle subit les échanges de tirs d'artillerie (le front est à 6 kms au nord). En 1920, elle reprend son fonctionnement (*voir publicité*). Durant 1940-1945,

sa production est ralentie mais redémarre à la Libération. La briqueterie Delecourt est gérée par son fils et pour le site de Lambersart par Monsieur Marcant, son gendre, qui est issu d'une famille de brasseurs lommois (*voir vue aérienne en 1965*). L'usine cesse son activité en 1975 en raison de l'épuisement du sol en matière première et de la concurrence acharnée. Les deux cheminées, derniers symboles de l'activité, sont rasées en 1977. Les terrains sont lotis dans les années 1980. "La Briqueterie" comprend immeubles, rangs de maisons, place commerciale de la Poste, chère au député Norbert Ségard qui donne son nom à la halle de sports et la plaine verte maintenant.





Plan 1939 du Nord-Ouest

La briqueterie du Nord : « site de Lomme » (1925-2020)



Le site et son entrée

● Dans un contexte voué à la Reconstruction des régions libérées, cette briqueterie s'ouvre en 1925 grâce à l'association de différents fonds de briquetiers. Elle prend le nom de site de Lomme de la Briqueterie du Nord, mais seule l'entrée donc l'adresse rue Vieille est à Lomme alors que toute la superficie du site est à Lambersart ! Aussi son histoire passe sous nos radars puisqu'on la trouve dans les Ravet-Anceau à Lomme. Cette briqueterie (voir photo de 2010) est spécialisée dans les briques creuses après 1950. La carrière au nord et les jardins ouvriers font place au lotissement résidentiel Verghelle(s) dans les années 1970. Le site arrête son activité en 2020. Un lotissement verra bientôt le jour entre cité Jolivet et rue W. Churchill.



Des ouvriers remplissent le four avant cuisson

La blanchisserie Préclin (1899-1959)

● Sise au n°45 de la rue Lavoisier (à gauche sur photo 1910), la blanchisserie fondée en 1899 par la famille Poissonnier-Montagne est alors une activité artisanale avec personnel féminin et clientèle locale. En 1934, elle devient Préclin père & fils et se dote d'un matériel moderne et électrique et d'un forage profond : elle traite 5 tonnes de linge/semaine, livré en voiture car la maison n'a pas de dépôts. En 1945, teinture et nettoyage à sec sont adjoints, la maison devient société Préclin frère avec 25 ouvrières. Après des difficultés financières, la blanchisserie disparaît en 1959, remplacée par une entreprise de robinetterie. Depuis 1987, c'est la crèche Chant'Accueil (n°43).



Hommage à Yvon Cousin et Daniel Bouwet, décédés ce 13 janvier

Yvon COUSIN devient le 8^e président du Syndicat d'Initiative "Les Amis de Lambersart" à l'été 1984. Né en 1939 à La Chapelle-d'Armentières, il exerce comme inspecteur de l'Education Nationale, marié, résidant 197 av. Becquart. Organisateur, il s'entoure d'une équipe dévouée et développe la partie touristique dans le hall d'accueil de l'extension de 1983 de la mairie. L'engagement d'Yvon le rapproche de Marc-Philippe Daubresse, maire de la ville après 1988. Yvon devient adjoint à la proximité et aux échanges internationaux. Les statuts du SI sont modifiés en 1989 pour permettre qu'un président puisse exercer en étant adjoint au maire. Nous devons à Yvon le pavillon du SI, inauguré le 15 décembre 2001 et surnommé "le pigeonnier" du château Bonte (Centre de Gaulle depuis 1990), sis au n°162 rue de la Carnoy (ancien logement du concierge du château).



Yvon annonce son retrait du SI en juin 2008 car élu 1^{er} adjoint d'un maire absent une partie de la semaine pour ses autres mandats, donc Yvon occupe un poste important ! Pour les élections disputées de 2014, la liste d'Yvon "Le cœur en plus" perd de 200 voix au second tour, aussi il devient conseiller municipal d'opposition (**voir photo 2016**) et son blog plein d'humour cartonne. Il prend sa retraite politique en 2020.

Yvon accepte d'être président d'honneur du SI pour son centenaire en juin 2024, un retour aux sources apprécié : nous garderons ce bon souvenir marqué par sa bienveillante présence et son discours amical, mesurant le chemin parcouru.

Ultime survivant du "dernier train de Loos", convoi de résistants déportés, parti deux jours avant la libération totale de Lille, **Daniel BOUWET** (voir aussi le bulletin HS n°3) est décédé chez lui à Lomme à 98 ans. Il y a deux ans, le Lambersartois d'origine, né en 1926, marié en 1953 et domicilié longtemps avenue Pottier, recevait la Grand-Croix de la Légion d'honneur, distinction suprême pour reconnaître son parcours héroïque. Un engagement dès 1943, à 17 ans. Arrêté une 1^{ère} fois par les Allemands, il parvient à s'échapper d'un train de déportés et participe dès son retour à de nouvelles actions de résistance, comme l'attaque de la prison de Loos en février 1944 pour sortir un camarade. De nouveau arrêté, Daniel Bouwet fait partie des 871 détenus de cette funeste prison de Loos, à être déportés, le



1^{er} septembre 1944. Moins de 300 reviendront de l'horreur des camps de concentration. Daniel Bouwet libéré rentre à Lambersart en 1945. Il ne pèse que 35 kilos ! Après son rétablissement, il s'engage dans l'armée française pour la guerre d'Indochine puis celle d'Algérie. Puis pendant vingt ans, il est ouvrier à la manufacture des tabacs de Lille, habitant à Wasquehal et enfin Lomme avec sa femme et ses trois enfants.

Toutes nos condoléances aux deux familles.

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoineculturel@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

